



**Homélie en confinement de Mgr Guy de Kerimel**

## **Les talents reçus**

**dimanche 15 novembre - basilique Saint Joseph - Grenoble**

L'évangile de ce jour, comme celui de dimanche dernier et celui de dimanche prochain, nous met dans le contexte de la venue du Christ, à la fin des temps. Aujourd'hui, la parabole présentée par Jésus annonce un rendre-compte que chaque personne humaine, chacun de nous, aura à faire à Celui qui nous a confié ses biens en partage. Dieu nous demandera des comptes et quand nous pensons à cela, la tentation nous guette d'imaginer un Dieu exigeant et intraitable qui attendrait de nous bien plus que ce qu'il nous a donné.

Certes, la parabole est assez claire pour nous rappeler que les dons reçus de Dieu sont à faire fructifier. Leur fécondité dépend de notre collaboration. Mais Dieu n'exige de nous rien qui ne soit selon nos capacités. En effet, il est dans la nature de l'être humain de déployer ses potentialités, car il est un être en devenir. Pour devenir pleinement humain, il lui faut croître physiquement, développer son intelligence, sa volonté, sa liberté, sa capacité relationnelle, et tous ces dons qu'il a reçus en germe. L'homme s'humanise en agissant, en se donnant pour faire grandir les dons reçus. Or, se donner demande des efforts. Durant l'enfance, c'est le patient travail d'éducation qui permet à l'enfant de devenir adulte, mais celui-ci doit continuer, jusqu'à sa mort à grandir en liberté et donc en responsabilité, en sagesse, en qualité relationnelle. Il ne peut cesser de mettre en œuvre son intelligence et sa volonté, sa liberté. Il continue à se cultiver. De même, pour devenir pleinement chrétien, il doit faire fructifier les vertus théologiques reçues au baptême, les charismes et les autres dons reçus de l'Esprit saint. De plus, il a reçu de Dieu la mission de garder et cultiver la terre et toute la création visible, pour se nourrir, se vêtir, partager, vivre en société, et rendre gloire à Dieu... L'être humain est intendant de Dieu sur la terre.

Personne ne peut dire qu'il n'a rien reçu, mais chacun reçoit selon ses capacités, pour reprendre une expression de la parabole. Le pape François aime dire que chacun a reçu un don unique à partager au monde. Les dons de Dieu sont variés et différents pour chacun. Ils sont, pour tous, l'expression de sa bonté, de sa générosité, de la confiance qu'Il nous fait. En effet, Dieu nous fait la grâce de collaborer à son œuvre de création et de rédemption, en nous associant à son Fils unique, en nous incorporant à Lui et en nous envoyant l'Esprit saint. Ce partenariat avec Dieu repose sur la confiance mutuelle. Or, c'est la confiance en Dieu que le Serpent a attaquée lors de la tentation d'Adam et Eve, rapportée dans le livre de la Genèse. C'est ce manque de confiance qui habite le

cœur du troisième serviteur de la parabole qui avait reçu un seul talent. « *J'ai eu peur* », dit-il, en écho à la parole d'Adam à Dieu qui le cherchait : « *j'ai pris peur...* ».

Satan ne cesse de déformer à nos yeux le vrai visage de Dieu, d'ins-tiller en nos cœurs la méfiance à l'égard de Dieu pour nous em-pêcher de collaborer avec Lui et pour nous empêcher de réaliser notre vocation humaine et chrétienne. Dieu devient ainsi comme un redoutable rival qui nous empêcherait d'accéder à la toute-puis-sance. Par peur, le troisième homme enfouit son talent et le rend à son maître tel quel. Cette mise en terre du talent reçu est comme un enterrement, un refus de la vie, un refus du don, un refus de la relation.

Or, l'être humain est un être de relation, un être qui se reçoit d'un autre et qui ne devient pleinement lui-même que dans le don de soi. « *L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désinté-ressé de lui-même.* » Il fait fructifier les dons reçus non pas d'abord pour s'enrichir, mais pour les mettre au service des autres et pour rendre gloire à Dieu en lui rapportant les beaux fruits de sa ges-tion.

Imaginons que ces talents soient des trésors de charité plus ou moins importants reçus par les serviteurs que nous sommes. La logique de l'amour est d'aimer, de se donner. L'amour est constitu-tif de la personne humaine. Recevoir des trésors de charité divine lui permet d'aller toujours plus loin dans sa vocation à l'amour, et d'aimer à la manière de Dieu. L'être humain, créé à l'image de Dieu qui est Amour et qui donne tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il possède, ne peut que mettre en œuvre cette charité reçue qui transfigure sa capacité naturelle d'aimer. La charité en acte porte de nombreux fruits. L'amour authentique fait grandir l'amour et rapproche toujours plus étroitement la personne humaine de Dieu. Ne pas mettre en œuvre ce don signifie refuser d'aimer, refuser sa

propre vocation humaine, renoncer à vivre et s'éloigner de Dieu. Renoncer à faire fructifier les talents reçus équivaut à refuser d'aimer Dieu et le prochain et soi-même. On comprend alors la finale de la parabole et le rejet dans les ténèbres extérieures de celui qui s'enferme dans le non-sens et la mort.

Mais pour ceux qui ont fait fructifier les dons reçus, ils s'en voient confiés de plus nombreux et ils sont invités à entrer dans la joie de leur Seigneur. Recevoir, faire fructifier et redonner est source de joie profonde. La vraie joie est liée au don de soi. C'est la joie même de Dieu, Trinité d'Amour dont les Trois Personnes s'aiment mutuellement dans une plénitude de joie incommensurable. C'est la joie même de l'Esprit saint qui est le Don par excellence.

Frères et sœurs, les talents que Dieu nous donne ne sont pas un piège, mais une vraie marque de confiance de la part de Dieu. Les faire fructifier nous rapproche de Lui et nous font goûter quelque chose de sa joie éternelle qui accompagne toujours la charité en acte. En cette journée mondiale des pauvres, pensons à tous ceux qui attendent que nous leur partagions les dons reçus de Dieu, et apprenons à recevoir d'eux les dons spécifiques qu'ils ont à nous partager. Amen !

† Guy de Kerimel  
évêque de Grenoble-Vienne